

ZOOLOGIE. — *Les Tortues des Mascareignes; description d'une espèce nouvelle d'après un document (Mémoires de l'Académie) de 1737 dans lequel le crâne est figuré. Note (*) de Roger Bour, présentée par M. Jean Dorst.*

Les Tortues terrestres, maintenant éteintes, des îles Mascareignes appartenaient à un genre particulier, endémique, *Cylindraspis* Fitzinger, 1835, redéfini par des caractères ostéologiques. Quatre espèces sont reconnues : *C. vosmaeri* (Fitzinger) de Rodriguez, *C. indica* (Schneider) et *C. graii* (Duméril et Bibron) de Maurice, et *C. borbonica*, espèce nouvelle, de la Réunion.

These Tortoises, now extinct, belonged to an endemic genus, Cylindraspis, defined here by osteological characters. Four species are recognized: one from Rodrigues, two from Mauritius, and one, new, from La Réunion.

LES TORTUES DES MASCAREIGNES. — L'existence de populations importantes de Tortues terrestres aux Mascareignes est attestée par les écrits des navigateurs et des premiers colons des XVII^e et XVIII^e siècles. Ces documents, patiemment recherchés et analysés vers la fin du siècle dernier [(1), (2), (3)] nous racontent aussi, souvent avec précision, l'agonie et la fin de ces infortunés Reptiles, protégés jusqu'à l'arrivée de l'Homme par l'isolement insulaire. L'intérêt, malheureusement trop tardif, qu'on leur a montré ainsi en retraçant leur histoire complétait l'étude morphologique et systématique fondamentale de Günther (4) sur leurs vestiges rapportés de Maurice et de Rodriguez. L'anatomie, notamment la structure du crâne, des Tortues des Mascareignes montre qu'elles forment un groupe d'espèces très isolé, méritant l'individualisation générique : ces espèces appartiennent au genre *Cylindraspis* Fitzinger, 1835 (*Testudinidae*).

LE GENRE *Cylindraspis*. — *Cylindraspis* fut défini, en tant que sous-genre (5), à partir de caractères externes : « onze écailles sur le plastron; gulaire unique, en coin, pas d'intergulaire; côtés de la carapace courbes » (6). L'espèce type, par désignation subséquente de Fitzinger (7) est *Testudo vosmaeri* Fitzinger, 1826. La description suivante complète et précise les particularités de *Cylindraspis*, élevé ici au rang de genre.

Morphologie. — Grandes Tortues terrestres (longueur de la dossière jusqu'à environ 100 cm), à la carapace très allégée; pas d'écaille cervicale, supracaudale unique, large. Dimorphisme sexuel important : dossière plus grande, relevée en avant, gros ongle corné au bout de la queue chez le mâle.

Crâne. — Crête saillante caractéristique issue de l'angle antéro-interne du processus articulaire du carré et s'étendant sur le pariétal, jusqu'en arrière de l'arcade postorbitaire; cette crête sépare le foramen de la branche maxillaire du trijumeau (V2) du foramen principal (trijumeau, artère mandibulaire). Fenêtre postotique profonde, renfermant le foramen postérieur du glossopharyngien (IX). Surfaces triturantes des maxillaires larges, se rejoignant presque au dessus des foramens prémaxillaires cachés en vue ventrale. Bord labial des maxillaires fortement découpé en dents de scie (plus ou moins émoussées sur les crânes subfossiles). Présence de tubercules odontoïdes le long de la face interne de cette bordure maxillaire, ou bien présence d'une crête dentaire supplémentaire. Mandibule montrant une seconde surface triturante externe par rapport aux crêtes dentaires principales.

LES TORTUES DE RODRIGUEZ ET DE MAURICE. — Le dimorphisme sexuel bien marqué chez ces Tortues, certaines variations individuelles, ont entraîné la création d'un grand

nombre de noms spécifiques, pour ce qui constitue, d'après l'examen de séries de pièces osseuses et notamment de crânes, un ensemble de trois espèces seulement :

de Rodriguez : *Cylindraspis vosmaeri* (Fitzinger, 1826) (= *Testudo peltastes* Dumeril et Bibron, 1835, = *Testudo commersoni* Vaillant, 1898); éteinte vers 1800;

de Maurice : *Cylindraspis indica* (Schneider, 1783) (= *Testudo inepta* Günther, 1873, = *Testudo sauzei* Gadow, 1894); *Cylindraspis graii* (Dumeril et Bibron, 1835) (= *Testudo triserrata* Günther, 1873, = *Testudo gadowi* Vandemburgh, 1914); éteintes vers 1750.

LA TORTUE DE LA RÉUNION. — On ne connaît actuellement aucun vestige de la « Tortue de Bourbon », qui s'éteignit vers 1740; pourtant il existe, à côté de textes de contemporains témoins de son existence, au moins un document précis prouvant l'originalité de cette espèce : en 1736, un médecin, Petit (= François Pourfour-Dupetit) entreprenait l'étude anatomique des yeux de « la Tortue » (*). Deux Tortues avaient été envoyées vivantes de « l'Isle de Bourbon », l'une de deux pieds et demi (environ 80 cm), l'autre de deux pieds (environ 65 cm). La plus petite mourait en novembre de cette année là, et le médecin s'intéressa, par chance, à l'ensemble de la tête : des descriptions détaillées, des mesures du crâne, et surtout une planche de dessins nous permettent d'en savoir un peu plus, aujourd'hui, sur cette Tortue de la Réunion, seul Reptile endémique connu de l'île. La planche de Petit, qui représente aussi une *Mauremys leprosa* (Schweigger, 1812), — ce qui permet de juger objectivement de la qualité des figures —, montre que : 1° le crâne est incontestablement celui d'une espèce du genre *Cylindraspis* (dentelures maxillaires, crête pariétale...), 2° cette espèce est assez bien figurée pour pouvoir être distinguée de celles de Rodriguez et de Maurice.

Je propose que la Tortue de Bourbon, pouvant être maintenant suffisamment définie, soit appelée *Cylindraspis borbonica*, en souhaitant qu'à la Réunion même des recherches soient entreprises pour que l'Homme connaisse mieux cette Tortue qu'il a exterminée il y a déjà près de 2 siècles et demi.

CYLINDRASPIB BORBONICA, n. sp. — *Holotype*. — Crâne figuré dans Petit (1737 : pl. 7, fig. III, V, VI); dimensions : longueur (condyle-prémaxillaire) 60,7 mm, largeur (arcades zygomatiques) 47,2 mm.

Diagnose. — *Cylindraspis* dont la surface triturante de la ramphothèque mandibulaire et la surface osseuse elle-même portent de chaque côté quatre crêtes dentaires; la limite antéro-supérieure de la fosse temporale est étroite et sinueuse : rebord latéral du pariétal saillant, échancrure dans la courte et étroite arcade quadrato-jugale; l'antrum postoticum est très étendu vers l'arrière, plus long que haut et au moins aussi long que le diamètre horizontal du méat auditif; la crête supra-occipitale possède latéralement deux fortes nervures longitudinales arquées. La clé suivante permet de déterminer les quatre espèces de *Cylindraspis* d'après leur crâne :

A : 1° Deux crêtes maxillaires; surface triturante supplémentaire, interne, sur la mandibule : *Cylindraspis graii*;

2° Une crête maxillaire et une rangée de tubercules odontoïdes; pas de surface triturante dentaire interne : B.

B : 1° Crête supra-occipitale lisse, sans arête latérale; arcade zygomatique robuste (plus large que le processus articulaire du carré) : *Cylindraspis indica*;

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Planche 7 dans Petit (*), figures I, III, V, VI : *Cylindraspis borbonica*, type;
figures II, IV, VII : *Mauremys leprosa* (Schweigger, 1812).

Mem. de l'Acad. 1737. pl. 7. pag. 168.

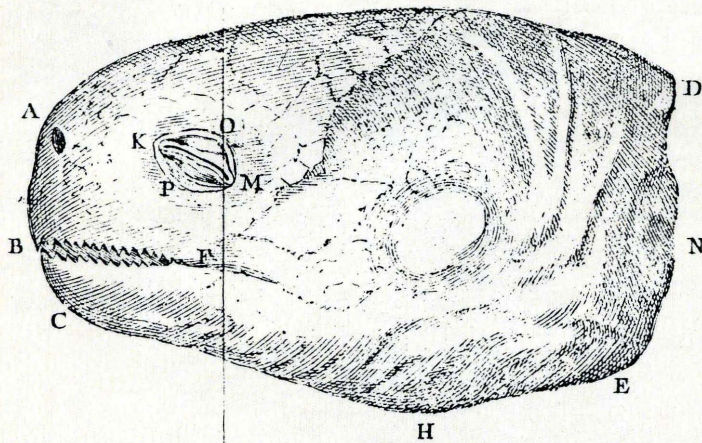


Fig. II.

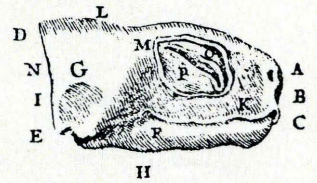


Fig. III.

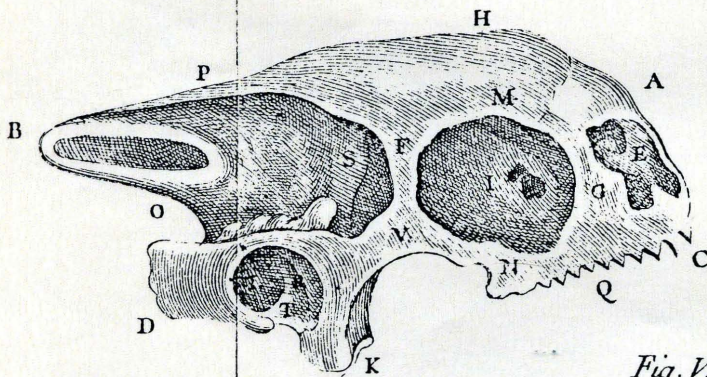


Fig. IV.

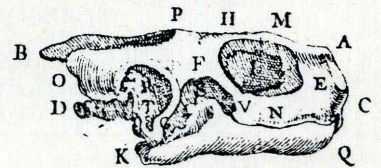


Fig. V.

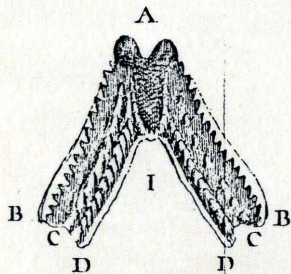


Fig. VI.

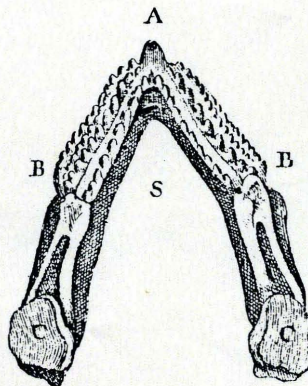
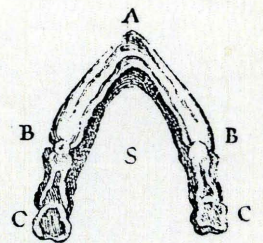
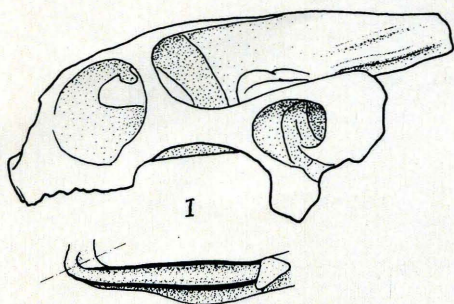


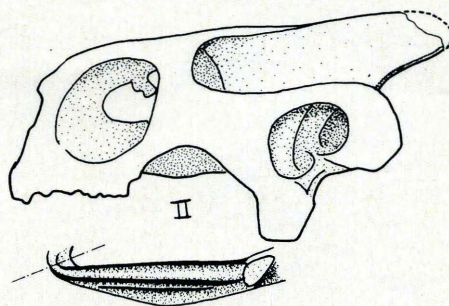
Fig. VII.



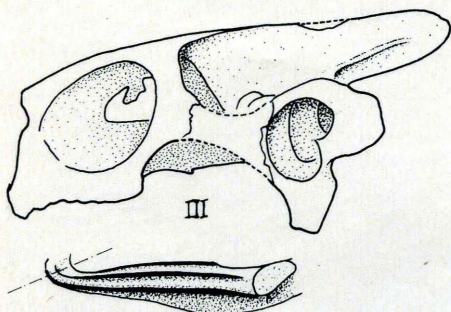
2° Crête supra-occipitale avec une ou deux arêtes latérales; arcade zygomatique étroite (moins large que le processus articulaire du carré) : C.



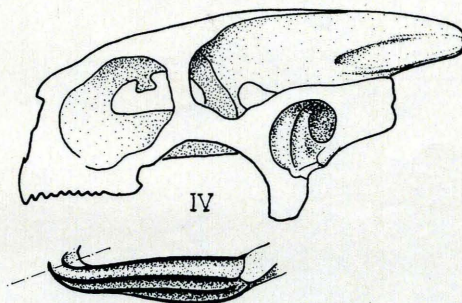
Cyllindraspis vosmaeri
L : 106,8



Cyllindraspis indica
L : 82,6



Cyllindraspis graii
L : 108,5



Cyllindraspis borbonica
L : 60,7

Crâne, en vue latérale, des quatre espèces de *Cyllindraspis* (I, II, III : MNHNP; IV : reconstruction d'après l'Holotype) et schéma de la surface triturante mandibulaire gauche (trait large : crête dentaire). I, *Cyllindraspis vosmaeri* (Fitzinger); II, *Cyllindraspis indica* (Schneider); III, *Cyllindraspis graii* (Dumeril et Bibron); IV, *Cyllindraspis borbonica*, n. sp.

C : 1° Zéro ou une crête supplémentaire dentaire externe; bordure supérieure de la fosse temporale régulière; museau allongé : *Cyllindraspis vosmaeri*;

2° Deux crêtes dentaires supplémentaires; bordure supérieure de la fosse temporale sinueuse; museau court : *Cyllindraspis borbonica*.

(*) Séance du 3 juillet 1978.

(1) Th. SAUZIER, *Les Tortues de terre gigantesques des Mascareignes et de certaines autres îles de la mer des Indes*, Paris, 1893.

(2) L. VAILLANT, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1, (5), 1899, p. 19-23.

(3) H. FROIDEVAUX, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1, (5), 1899, p. 214-218.

(4) A. GÜNTHER, *The Gigantic land Tortoises (living and extinct) in the collection of the British Museum*, London, 1877.

(5) L. FITZINGER, *Ann. d. Naturg. Wien. Mus.*, 1, 1835, p. 103-128.

(6) D'où l'étymologie : *Cyllindraspis* = bouclier cylindrique; la gulaire peut être divisée et même fourchue.

(7) L. FITZINGER, *Systema Reptilium I : Amblyglossae, Vindobonae*, 1843.

(8) M. PETIT, *Mém. Acad. roy. Sc. Paris*, pl. 6-7, 1737 (1741), p. 142-169.